

## DES TENDANCES SOCIALISTES

# DU GOUVERNEMENT.

### RÉPONSE A LA LETTRE DE M. PETETIN.

MONSIEUR,

En apprenant que vous me faisiez l'honneur, — si périlleux pour moi, — d'une réponse, je m'attendais à voir la question qui nous divise, précisée avec plus de rigueur, serrée plus étroitement, laisser enfin échapper la vérité sous la puissante pression de votre logique. Ce résultat aurait été au moins pour moi, qui cherche la vérité, une compensation à ce que mon amour-propre pouvait souffrir dans cette polémique inégale. Dois-je le dire ? mes espérances ont été déçues, et je n'ai rencontré qu'une critique vive et brillante, là où je prévoyais, — où je craignais peut-être, — une victorieuse réfutation.

Vous me permettrez donc de rétablir le débat sur le terrain où je l'avais placé, et vous ne trouverez pas mauvais, qu'au lieu de m'en éloigner à la suite de vos habiles digressions, j'essaie de m'y maintenir. La vérité gagnera, je l'espère, tout ce que la discussion aura perdu en imprévu et en étendue.

Voici les propositions que j'avais avancées ; j'avais indiqué d'abord que le caractère commun des écoles socialistes qui se sont mêlées à la révolution de Février, avait été une confiance exagérée dans le pouvoir, comme moyen de réaliser leurs doctrines ; qu'elles avaient considéré l'autorité comme l'instrument pratique de leurs succès ; en d'autres termes, qu'elles avaient compté beaucoup plus sur le gouvernement, pour appliquer leurs systèmes, que sur l'adhésion individuelle des hommes.